

# L'opération Overlord, d'Utah Beach à Cherbourg

Pour reconquérir l'Europe, des plages du Débarquement jusqu'au cœur du III<sup>e</sup> Reich, Cherbourg doit être pris afin de servir de base arrière pour l'avancée des troupes.

Le 31 janvier 1944, le général Eisenhower ordonne au général Omar Bradley de s'emparer d'Utah Beach et d'Omaha Beach. L'opération Overlord est programmée le 6 juin 1944. Première étape, maritime et aéroportée, baptisée Neptune : le Débarquement à Utah Beach. Le point de départ d'une remontée du Cotentin pour libérer Cherbourg.

Cherbourg est alors l'unique port en eaux profondes, avec Le Havre, sous la coupe de la 15<sup>e</sup> armée allemande. « Cette opération sera une réussite seulement si la logistique suit depuis le port du Nord-Cotentin », explique Stéphane Lamache, directeur scientifique au Musée Airborne de Sainte-Mère-Église.

Les troupes amphibies débarquent ainsi sur les plages du Cotentin dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, soutenues par des troupes aéroportées qui verrouillent les zones de débarquement. S'emparer des ponts dans les marais du Cotentin, noyés par les Allemands, et prendre Sainte-Mère-Église (voir ci-dessous) devient stratégique pour couper l'axe ferroviaire et routier Caen - Cherbourg.

Du 6 au 9 juin, les paras se battent pour éviter des contre-attaques allemandes. « La bataille de La Fièvre, près de Sainte-Mère-Église, est sanglante. Cherbourg doit être pris le 14 juin, mais la remontée est moins rapide que prévu. » Les Américains piétinent plusieurs jours durant autour du verrou de Montebourg. Les Allemands opposent une résistance farouche.

## Couper la péninsule en deux

Dans le même temps, les soldats avancent vers la côte ouest. Objectif : couper la péninsule en deux et isoler le Nord-Cotentin. Renforts et vivres ennemis ne doivent pas remonter. De violents combats ont lieu du côté de Saint-Sauveur-le-Vicomte. Le 18 juin,



les Américains arrivent à Barneville. « 40 000 soldats allemands sont dès lors isolés du reste de la France et ne peuvent plus espérer aucun renfort. »

Le général Von Schlieben commet une erreur stratégique en ordonnant le retrait des troupes autour de Cherbourg. La voie est libre pour une remontée rapide du général Collins avec les 4<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 79<sup>e</sup> divisions. Valognes tombe le 20 juin. Cherbourg est cernée le 21. Le 25 juin, le fort du Roule bloquant l'entrée sud de la ville est pris par la 79<sup>e</sup> division. Les Alliés

s'engouffrent dans le port.

« Le 26, ils obtiennent la reddition de Von Schlieben au château d'Yvetot-Bocage. » À Cherbourg, des soldats se barricadent dans l'arsenal et dans un fort de la rade. Ce n'est que le lendemain, le 27, qu'ils se rendent. Le port passe alors définitivement aux mains des Alliés.

## Opération « Overlord »

Parachutage des 82<sup>e</sup> et 101<sup>e</sup> divisions aéroportées américaines sur Sainte-Mère-Église et à l'ouest d'Utah Beach

Débarquement de la 4<sup>e</sup> division d'infanterie américaine sur la plage d'Utah Beach

6 juin 1944  
6 h 30

Visites guidées. Des visites guidées intitulées *Objectif un port* sont organisées les vendredis 6 et 22 juin puis tous les vendredis en juillet et août. Gratuit et ouvert à tous. Informations auprès de l'office de tourisme : tél. 02 33 93 52 02.

**Watson** C'est le nom de code de Cherbourg lors de l'opération Overlord. Sainte-Mère-Église avait été baptisé Brooklyn.

## Un débarquement à Utah Beach

Le 6 juin 1944, 23 000 soldats foulent le sable d'Utah Beach, appuyés par 1 700 véhicules, des jeeps, des chars et 1 700 t de matériel. Le site est idéal. Son arrière-pays fait de marais est facilement défendable une fois que les ponts sont aux mains des troupes. Elles peuvent alors remonter rapidement sur Cherbourg.

Se limiter à Omaha Beach plus au sud et remonter dans le Nord-Cotentin aurait laissé trop de temps aux Allemands pour se déployer et prendre en tenaille les Alliés.

« Pendant 148 jours, 5 650 hommes en moyenne vont débarquer quotidiennement sur la plage, » selon Benoît Noël, responsable de la muséographie au musée d'Utah. Avec un pic certains jours à 25 000 hommes. Une activité soutenue, le temps de prendre Cherbourg et de remettre en service ses infrastructures portuaires et ferroviaires.

Un port artificiel est créé de toutes pièces sur la plage. « Au large, de



Plus de 800 000 soldats ont débarqué sur le sable d'Utah Beach.

vieux navires sont coulés pour former une digue antihoule », baptisée Gooseberry (groseille en français). Des routes flottantes métalliques de 800 m de long relient la terre à la mer et assurent une voie de déchargement. Au total, 836 000 soldats vont débarquer à Utah Beach. Soit 40 % de l'armée américaine. Avec eux, 220 000 véhicules et 725 000 t d'approvisionnement.

Musée du Débarquement Utah Beach. À Sainte-Marie-du-Mont : tél. 02 33 71 53 35.

## Des parachutages sur Sainte-Mère-Église

Le jour J, aux premières heures de l'opération, les troupes aéroportées rencontrent de grandes difficultés. Les éclaireurs, largués en premier dans l'arrière-pays bocager, balisent les zones de largages à l'aide de lampes. Mais les pilotes des avions Dakota doivent gérer un plafond nuageux très bas. L'artillerie antiaérienne allemande s'en mêle. Les largages se font à l'aveugle au-dessus des terres, autour d'Utah Beach.

« Les parachutistes de la 82<sup>e</sup> et de la 101<sup>e</sup> Airborne se retrouvent mélangés, explique Stéphane Lamache, historien au musée Airborne à Sainte-Mère-Église. Ils tentent de se regrouper par unités. Certains d'entre eux, isolés, se perdent dans le bocage, d'autres se noient dans les marais. »

À Sainte-Mère-Église, point stratégique pour une remontée vers Cherbourg, seuls une quarantaine de parachutistes tombent sur la commune. Un peu par hasard d'ailleurs. Ils auraient dû se poser aux alentours. Il n'y



Chaque année, un parachutage est organisé à La Fièvre, près de Sainte-Mère-Église.

avait pas de zone de largage, appelée dropping zone, prévue dans le village.

Dans le bourg, une petite garnison de soldats allemands leur fait face. Les Américains s'emparent de Sainte-Mère-Église. Toutes les contre-attaques allemandes échouent. Les militaires débateront alors leur marche vers Cherbourg.

Musée Airborne, 14, rue Eisenhower à Sainte-Mère-Église. Tél. 02 33 41 41 35.